

ELECTIONS LEGISLATIVES
DU 5 JUIN 1988
DEPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS
5e CIRCONSCRIPTION

Chers amis,

Le Président François MITTERRAND a dissout l'Assemblée Nationale.

Ainsi en va notre Constitution comme l'a souligné, à juste titre, Raymond BARRE.

Dans quelques jours vous allez donc élire votre député.

Réfléchissons ensemble au-delà des agitations et des précipitations qui secouent la France.

Les deux villes de notre circonscription étouffent sous l'omniprésence communiste. La menace d'une extrême-droite dangereuse, intolérante, qui ternit l'image de la France, s'étend.

Le pays a besoin de se retrouver.

Imp. Delta Graphique Service

Dans ces conditions, l'ouverture proposée par le Président François MITTERRAND permettrait à la France de l'équilibre de triompher enfin de celle des excès.

Mais beaucoup d'obstacles se dressent sur la route.

Du côté du Parti Socialiste le retour de Pierre MAUROY est le signe d'un durcissement. Celui qui a introduit les communistes dans l'appareil d'Etat ne renoncera pas à son passé. La constitution du Gouvernement est d'ailleurs une mascarade d'ouverture.

Du côté de l'actuelle majorité parlementaire la force de l'extrêmisme assourdit la voix des modérés. Elle aussi campe dans le refus de l'ouverture.

Je fais partie de ceux qui veulent aller plus vite et plus loin.

Pour trouver sa juste place, la première, dans le challenge européen, la FRANCE a besoin d'être gouvernée par ceux qui, dans le Parti Socialiste comme au Centre, refusent d'être les otages des totalitarismes extrêmes.

Par ceux qui veulent la FRANCE de la solidarité et de l'efficacité. La FRANCE de la tolérance et de l'effort. La FRANCE de la coopération et de la compétition.

Je suis de ceux-là

Didier MONFRONT
GERANT D'ENTREPRISE

SUPPLEANT:
Jean-Louis ROUVET
DIRECTEUR COMMERCIAL

VU, LE CANDIDAT